

Une photographie du marché du travail en 2011

Joëlle Vidalenc et Loup Wolff, division Emploi, Insee

En 2011, 25,8 millions de personnes ont un travail et 2,6 millions sont au chômage au sens du BIT. Sur dix personnes qui travaillent, on compte un non-salarié, cinq ouvriers ou employés et quatre cadres ou professions intermédiaires. 5,1 % des personnes ayant un emploi sont en situation de sous-emploi. Cette situation est plus courante parmi les jeunes, les employés et les femmes.

Après avoir progressé depuis 2008, le chômage se replie légèrement entre 2010 et 2011. Cette amélioration profite en particulier aux jeunes, dont la situation s'était fortement détériorée auparavant. En revanche, chez les plus âgés, de plus en plus nombreux à rester en activité, le chômage n'a cessé de progresser depuis 2008.

En moyenne en 2011, 28,4 millions de personnes de 15 ans ou plus vivant en France métropolitaine sont actives : 25,8 millions ont un emploi et 2,6 millions sont au chômage au sens du BIT (*définitions*) ; 21,9 millions de personnes sont inactives, c'est-à-dire ne travaillent pas et ne recherchent pas activement un emploi ou ne sont pas disponibles pour en occuper un (*tableau 1*).

Depuis 2005, la population active a augmenté d'un peu plus d'un million de personnes. Cette

augmentation est en grande partie due à la participation croissante des femmes au marché du travail. Le nombre de femmes actives a augmenté de 680 000 en 6 ans, contre seulement 340 000 pour les hommes.

Le nombre d'actifs âgés de 50 à 64 ans a fortement progressé (+ 970 000 par rapport à 2005). La tendance générale au vieillissement de la population française se conjugue avec une participation accrue des plus âgés au marché du travail : la part des plus de 50-64 ans parmi les 15-64 ans augmente régulièrement (27,7 % en 2005 et 30,4 % en 2011) et leur taux d'activité sous-jacent (*définitions*) passe de 51,7 % en 2005 à 58,1 % en 2011.

Le salariat reste largement majoritaire

Parmi les personnes qui occupent un emploi en 2011, un peu plus d'une sur dix (11,6 %) est non salariée. Le déclin de la part des non-salariés dans la population active, structurel depuis l'après-guerre, s'est interrompu au début des années 2000 : cette part était de 10,9 % en 2005. Les non-salariés sont sensiblement plus âgés que les salariés (46 ans en moyenne contre 40 ans). Les femmes demeurent minoritaires parmi eux (31,7 %).

Les emplois salariés constituent 88,4 % des emplois en France (*tableau 2*). Parmi les personnes ayant un emploi, une sur deux est ouvrière ou employée, et près de deux sur cinq occupent une profession intermédiaire ou sont cadres. Par rapport à 2005, le groupe socioprofessionnel des cadres s'est agrandi (+ 1,7 point à 15,7 %), alors que celui des ouvriers se réduisait (- 1,3 point à 13,8 % pour les ouvriers qualifiés et - 1,1 point à 7,3 % pour les ouvriers non qualifiés).

Parmi les 12,2 millions de femmes ayant un emploi, 5,6 millions appartiennent à la catégorie sociale des employés. Elles représentent 76,4 % de ces emplois. En revanche, elles ne représentent que 11,8 % des ouvriers qualifiés, 34,4 % des ouvriers non qualifiés et 39,7 % des cadres. La part des femmes progresse parmi les cadres (+ 2,6 points depuis 2005) et les professions intermédiaires (+ 1,2 point à 50,7 %).

1 Population âgée de 15 ans ou plus

	Ensemble		Femmes (milliers)	Hommes (milliers)
	Effectifs (milliers)	Répartition (%)		
Actifs	28 390	56,5	13 552	14 838
Actifs ayant un emploi	25 778	51,3	12 240	13 538
Chômeurs	2 612	5,2	1 312	1 300
Inactifs	21 857	43,5	12 681	9 176
dont inactifs de 60 ans ou plus	13 192	26,3	7 479	5 712
Ensemble	50 247	100,0	26 233	24 014

Champ : population des ménages de 15 ans ou plus, vivant en France métropolitaine, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi 2011.

Trois emplois sur quatre dans le secteur tertiaire

En 2011, 75,8 % des personnes ayant un emploi (salarisé ou non) travaillent dans le secteur tertiaire, 13,9 % dans l'industrie, 7,0 % dans la construction et 2,9 % dans l'agriculture (tableau 3).

Les secteurs de l'industrie, de l'agriculture et surtout de la construction sont peu féminisés. À l'inverse, les femmes représentent les deux tiers des effectifs dans l'administration publique, l'éducation, la santé et l'action sociale.

Les cinq professions féminines les plus courantes sont celles d'aide à domicile ou aide ménagère (4,2 % des femmes en emploi), d'assistante maternelle ou gardienne d'enfants (3,6 %), d'adjoint administratif de la Fonction publique (3,5 %), de secrétaire (3,4 %) et d'aide soignante (2,9 %). Elles appartiennent toutes au groupe socioprofessionnel des employés. Ces cinq professions totalisent plus d'un sixième des emplois féminins. Les métiers masculins sont à la fois plus présents dans le secteur de l'industrie et moins concentrés. Les cinq professions masculines les plus courantes (conducteur routier, ingénieur et cadre d'étude, maçon qualifié, coursier et magasinier qualifié) ne représentent qu'un douzième de leurs emplois.

12 % des salariés ont un contrat temporaire

86,5 % des salariés bénéficient d'un contrat à durée indéterminée (tableau 4). Les autres formes d'emploi sont moins courantes : les contrats à durée déterminée concernent 9,5 % de la population salariée en emploi, l'intérim 2,4 % et l'apprentissage 1,6 %. Les femmes sont plus souvent employées avec des contrats à durée déterminée que les hommes. Les hommes de moins de 25 ans représentent 62,2 % des emplois en apprentissage et les femmes de la même tranche d'âge 31,6 %.

Plus d'une personne en emploi sur six travaille à temps partiel. Les femmes sont quatre fois plus souvent dans cette situation (30,1 %) que les hommes (6,9 %). Les personnes à temps partiel travaillent en moyenne 23 heures dans une semaine normale. Pour les temps complets, le temps de travail hebdomadaire habituel

(c'est-à-dire hors périodes de congés ou de récupération de RTT) s'élève à 41 heures. Les hommes à temps complet accomplissent usuellement davantage d'heures (42 heures) que les femmes (39 heures), l'inverse étant observé pour les temps partiels.

La proportion de personnes employées à temps partiel continue d'augmenter légèrement, passant de 16,8 % en 2008 à 17,9 % en 2011. En 2011, parmi ces temps partiels, près de trois sur dix (28,0 %) souhaiteraient travailler plus, dont les deux tiers dans le cadre de leur emploi actuel.

2 Statut d'emploi et groupe socioprofessionnel des personnes en emploi selon le sexe

	Effectif total (milliers)	Répartition (%)			Part de femmes (%)
		Ensemble	Femmes	Hommes	
Non-salariés*	3 003	11,6	7,8	15,1	31,7
Salariés	22 775	88,4	92,2	84,9	49,6
Cadres	4 055	15,7	13,2	18,1	39,7
Professions intermédiaires	5 972	23,2	24,7	21,8	50,7
Employés qualifiés	3 837	14,9	23,4	7,2	74,5
Employés non qualifiés	3 469	13,5	22,3	5,5	78,6
Ouvriers qualifiés	3 567	13,8	3,4	23,2	11,8
Ouvriers non qualifiés	1 873	7,3	5,3	9,1	34,4
Autres salariés	2	0,0	0,0	0,0	25,8
Ensemble	25 778	100,0	100,0	100,0	47,5

* Non salariés : ce statut regroupe les agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et assimilés, chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus, professions libérales et assimilées (PCS 10, 21, 22, 23, 31).

Champ : actifs occupés de 15 ans ou plus, vivant en France métropolitaine, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi 2011.

3 Emploi selon les secteurs et le sexe

	Effectif total (milliers)	Répartition (%)			Part de femmes (%)
		Ensemble	Femmes	Hommes	
Agriculture	750	2,9	1,9	3,8	30,9
Industrie	3 593	13,9	8,4	18,9	28,8
Construction	1 796	7,0	1,5	11,9	10,5
Tertiaire	19 547	75,8	87,8	65,0	55,0
Commerce	3 198	12,4	11,9	12,8	45,7
Transports	1 296	5,0	2,8	7,0	26,4
Hébergement et restauration	976	3,8	3,9	3,6	49,4
Information et communication	749	2,9	2,0	3,7	33,1
Finance, assurance, immobilier	1 176	4,6	5,5	3,7	56,9
Sciences, techniques, serv. administratifs	2 792	10,8	10,1	11,5	44,4
Administration publique, éducation, santé, action sociale	7 637	29,6	41,7	18,7	66,9
Autres services	1 723	6,7	9,8	3,9	69,4
Activité indéterminée	92	0,4	0,3	0,4	46,2
Ensemble	25 778	100,0	100,0	100,0	47,5

Champ : actifs occupés de 15 ans ou plus, vivant en France métropolitaine, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi 2011.

4 Statut d'emploi

	Effectif total (milliers)	Répartition (%)			
		Ensemble	Femmes	Hommes	15-24 ans
Non-salariés	3 003	11,6	7,8	15,1	2,7
Salariés	22 775	88,4	92,2	84,9	97,3
Intérimaires	543	2,1	1,5	2,7	7,1
Apprentis	371	1,4	1,0	1,8	15,7
Contrats à durée déterminée	2 169	8,4	10,4	6,6	27,0
Contrats à durée indéterminée	19 692	76,5	79,3	73,8	47,5
Ensemble	25 778	100,0	100,0	100,0	100,0
Temps complet	21 161	82,1	69,9	93,1	77,6
Nombre d'heures habituellement travaillées*		41,2	39,5	42,3	37,5
Temps partiel	4 617	17,9	30,1	6,9	22,4
Nombre d'heures habituellement travaillées		23,1	23,4	21,9	20,7

*Les heures « habituellement travaillées » fournies ici correspondent aux heures de travail effectuées lors d'une semaine normale de travail (les jours fériés, congés, etc. ne sont donc pas pris en compte dans ce calcul).

Champ : actifs occupés de 15 ans ou plus, vivant en France métropolitaine, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi 2011.

Un sous-emploi massivement féminin

En 2011, 1,3 million d'actifs sont en situation de sous-emploi, soit 5,1 % des personnes ayant un emploi (tableau 5). Ils ont un emploi (le plus souvent à temps partiel) mais souhaitent travailler davantage. Ce sous-emploi, qui a augmenté

5 Sous-emploi chez les salariés

	Sous-emploi (milliers)	Taux de sous-emploi (%)
Non-salariés	119	4,0
Salariés	1 193	5,2
Cadres	63	1,5
Professions intermédiaires	179	3,0
Employés qualifiés	183	4,8
Employés non qualifiés	522	15,0
Ouvriers qualifiés	101	2,8
Ouvriers non qualifiés	146	7,8
Autres salariés	0	0,0
Femmes	963	7,9
Hommes	349	2,6
15-24 ans	220	9,9
25-49 ans	791	4,7
50 ans et plus	301	4,4
Total	1 312	5,1

Champ : actifs occupés de 15 ans ou plus, vivant en France métropolitaine, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi 2011.

6 Nombre de chômeurs et taux de chômage en 2011

Chômage BIT	Nombre de chômeurs (milliers)	Proportion de femmes (%)	Taux de chômage (%)		
			Ensemble	Femmes	Hommes
Ensemble	2 612	50,2	9,2	9,7	8,8
15-24 ans	627	47,6	22,0	23,1	21,1
25-49 ans	1 521	51,4	8,4	9,0	7,8
50 ans et plus	464	50,1	6,3	6,5	6,1
Catégories socioprofessionnelles					
Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	75	30,1	3,3	3,5	3,2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	178	41,2	3,8	4,0	3,7
Professions intermédiaires	334	51,0	5,0	5,1	5,0
Employés	792	77,8	9,8	9,9	9,3
Ouvriers	804	25,8	12,9	16,3	12,0
Indéterminé	429	51,7	99,6	99,8	99,3
Niveau de diplôme					
Sans diplôme ou brevet	737	44,2	16,1	16,1	16,0
CAP, BEP	901	48,7	9,9	11,4	8,9
Baccalauréat	479	57,6	8,7	9,6	7,6
Bac + 2	202	54,1	5,1	5,0	5,2
Diplôme supérieur au Bac + 2	294	55,3	5,6	6,2	5,0
Chômeurs depuis 1 an ou plus	1 060	49,3	3,7	3,9	3,6
15-24 ans	170	44,8	6,0	5,9	6,0
25-49 ans	628	50,7	3,4	3,7	3,3
50 ans et plus	262	48,8	3,6	3,6	3,5
Chômeurs depuis 2 ans ou plus	515	48,7	1,8	1,8	1,8
15-24 ans	68	40,1	2,4	2,1	2,6
25-49 ans	296	50,3	1,6	1,7	1,5
50 ans et plus	151	49,3	2,1	2,1	2,0

Champ : actifs de 15 ans ou plus, vivant en France métropolitaine, hors communautés.

Source : Insee, enquête Emploi 2011.

depuis 2008 sous l'effet de la progression du chômage partiel, reflue en 2011 pour retrouver un niveau proche d'avant la crise.

Les femmes représentent 73,4 % des personnes en sous-emploi en 2011, contre 70,4 % en 2010.

Le sous-emploi touche particulièrement les plus jeunes et les employés non qualifiés. Il est plus rare chez les cadres, les ouvriers qualifiés, les professions intermédiaires et les non-salariés.

Léger recul du chômage en 2011

En moyenne en 2011, 2,6 millions de personnes sont au chômage au sens du BIT, soit 9,2 % de la population active (tableau 6). Le chômage touche plus durement les jeunes (22,0 % des actifs de 15 à 24 ans), les ouvriers (12,9 %) et les moins diplômés (16,1 %).

Le taux de chômage des hommes (8,8 %) est inférieur à celui des femmes (9,7 %). Le chômage est élevé chez les plus jeunes, mais plus durable chez leurs aînés : 56,5 % des chômeurs de plus de 50 ans recherchent un emploi depuis plus d'un an et 32,5 % depuis plus de deux ans (contre respectivement 27,2 % et 10,8 % pour les 15-24 ans).

Les hommes sont un peu plus touchés que les femmes par ce chômage de longue durée.

Depuis 2000, c'est en 2008 que le taux de chômage a été le plus bas, avec 7,4 % des actifs. Avec la récession, il a nettement augmenté en 2009 (9,1 %), puis plus modérément en 2010 (9,3 %). 2011 marque ainsi une légère inflexion à la baisse par rapport aux années précédentes. Elle bénéficie particulièrement aux jeunes alors que la hausse se poursuit chez les seniors (encadrés 1 et 2). En revanche, sans avoir reflué en 2011, les taux de chômage de longue durée et de très longue durée ont progressé depuis 2008 : en 2011, 3,7 % des actifs sont chômeurs depuis plus d'un an (+ 1,0 point par rapport à 2008) et 1,8 % depuis plus de deux ans (+ 0,5 point).

La conjoncture récente a été particulièrement défavorable aux ouvriers (dont le taux de chômage est passé de 10,2 % à 13,4 % entre 2008 et 2010) et aux employés (7,4 % à 9,5 % dans la même période). L'année 2011 marque une légère amélioration du taux de chômage des ouvriers (- 0,5 point), mais celui des employés continue sa progression (+ 0,3 point). Après avoir augmenté de 0,8 point entre 2008 et 2009, le taux de chômage des cadres s'est stabilisé à 3,8 % depuis.

Stabilité du « halo » du chômage

Parmi les 2,6 millions de chômeurs comptabilisés en moyenne en 2011, 110 000 n'effectuent plus de recherche, car ils ont trouvé un emploi commençant dans les trois mois. *A contrario*, 850 000 personnes souhaitent travailler, mais ne sont pas considérées comme au chômage car elles ne sont pas à la recherche d'un emploi ou ne sont pas disponibles pour en prendre un. Elles constituent ce que l'on appelle le « halo » du chômage. Ce dernier représente 2,9 % des personnes actives ou inactives souhaitant travailler, contre 2,8 % en 2008. Les jeunes sont davantage concernés que les seniors (6,9 % contre 2,2 %), et les femmes que les hommes (3,6 % contre 2,2 %). En 2011, en ajoutant au « halo » les 2,5 millions de chômeurs en recherche effective d'emploi, un peu plus de 3,3 millions de personnes sont sans emploi et souhaitent travailler.

Définitions

La collecte de l'enquête **Emploi** a lieu en continu toutes les semaines de l'année. Chaque semaine, un peu plus de 4 000 ménages ordinaires (c'est-à-dire les habitants de 4 000 logements hors communautés : foyers, hôpitaux, prisons...), soit environ 8 000 personnes de 15 ans ou plus, répondent à l'enquête. Les personnes décrivent leur situation vis-à-vis du marché du travail (qu'elles soient en emploi, au chômage ou en inactivité) au cours d'une semaine dite de référence, au titre de laquelle elles sont interrogées. Ce mode d'observation s'appuie sur un dispositif déclaratif auprès des ménages. Le niveau et la structure de l'emploi qu'il fournit diffèrent un peu de ceux obtenus en exploitant des sources administratives.

Chômeur au sens du Bureau international du travail (BIT) : personne en âge de travailler (conventionnellement 15 ans ou plus) qui : 1/ n'a pas travaillé au cours de la semaine de référence ; 2/ est disponible pour travailler dans les deux semaines et 3/ a entrepris des démarches effectives de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

Taux de chômage au sens du BIT : nombre de chômeurs rapporté à la population active totale BIT (actifs ayant un emploi et chômeurs).

Taux d'activité « sous-jacent » d'une classe d'âge : moyenne des taux d'activité par âge détaillé. C'est le taux qu'aurait connu la classe d'âge si la taille de chaque génération qui la compose était dentique.

Sous-emploi (BIT) : situation d'une personne ayant un emploi à temps partiel, mais qui souhaite travailler plus d'heures sur une semaine donnée et qui est disponible pour le faire, qu'elle recherche un emploi ou non. Est également incluse dans le sous-emploi la personne ayant involontairement travaillé moins que d'habitude (chômage technique...).

Bibliographie

- « Formations et emploi - Édition 2011 », *Insee Références*, novembre 2011.
- « Emploi, chômage, population active : bilan de l'année 2011 », *Dares Analyses* n° 043, juillet 2012.
- « Une photographie du marché du travail en 2010 », *Insee Première* n° 1391, février 2012.

Encadré 1

Après une forte dégradation en 2009, la situation des jeunes sur le marché du travail s'améliore un peu en 2010 et 2011

Les 15-24 ans ont l'un des plus bas taux d'activité d'Europe : 38,3 % en 2011, contre 52,5 % en Allemagne, 58,8 % au Royaume-Uni et 42,7 % dans l'Union européenne à 27. Bien que participant moins au marché du travail, les actifs de 15-24 ans connaissent un taux de chômage comparable à celui observé dans l'Union européenne à 27 pour la même classe d'âge (22,0 % en 2011, contre 22,9 %).

En 2011, plus d'un salarié âgé de 15 à 24 ans sur trois (35,0 %) occupe un emploi temporaire (intérim ou contrat à durée déterminée) alors que seulement 11,9 % des salariés sont concernés en moyenne. Cette proportion est relativement stable depuis le début des années 2000, mais connaît une légère tendance à la hausse depuis 2008 (33,0 %).

Depuis le début des années 2000, le taux d'activité des 15-24 ans est stable. Le chômage a en revanche durement frappé cette classe d'âge entre 2008 et 2009 : leur taux de chômage est ainsi passé de 18,6 % à 23,2 % en un an. Entre 2009 et 2011, les effets de la crise s'estompent, avec un chômage en légère baisse, sans que le niveau de 2008 soit pour autant retrouvé.

Encadré 2

Depuis 2008, une hausse inédite du chômage chez les plus âgés

Comme pour les 15-24 ans, le taux d'activité des 55-64 ans en France se situe en dessous de la moyenne européenne : en 2011, il s'élève à 44,4 %, contre 64,0 % en Allemagne, 59,7 % au Royaume-Uni et 50,9 % en moyenne dans l'Union européenne à 27 pays. Ce taux bas traduit une participation particulièrement faible des 60-64 ans au marché du travail en France, qui s'explique par des âges légaux de départ en retraite plus précoces. Leur taux d'activité n'est que de 19,8 % en 2011, contre 33,4 % en Europe.

Mais comme dans la plupart des pays européens, l'activité des 55-64 ans a désormais tendance à progresser en France : en 2011, le taux d'activité de cette classe d'âge dépasse de 3,8 points celui de 2005 (et même de 8,5 points pour le taux sous-jacent, de 35,8 % en 2005 à 44,3 % en 2011). L'augmentation est régulière sur la période et est nettement plus marquée pour les 60-64 ans (dont le taux d'activité passe de 14,6 % en 2005 à 19,8 % en 2011) et s'observe même pour les 65-69 ans (2,9 % à 5,2 %). Ces évolutions récentes trouvent leur origine dans le recul de l'âge de départ en retraite à taux plein, ainsi que dans l'abandon progressif depuis 2009 des dispositifs publics de cessation anticipée d'activité et le durcissement des dispenses de recherche d'emploi.

Cette progression du taux d'activité des seniors s'est traduite à la fois par plus d'emploi et plus de chômage.

La part des 55-64 ans occupant un emploi se développe sans interruption sur l'ensemble de la période. Le taux d'emploi de cette classe d'âge est ainsi passé de 38,5 % en 2005 à 41,5 % en 2011. Pour les 60-64 ans, la progression est encore plus rapide : de 13,8 % en 2005 à 18,9 % en 2011.

Même si les contrats à durée déterminée ou en intérim restent peu courants dans cette classe d'âge (6,6 % des salariés âgés de 55 à 64 ans en 2011), ils progressent (+ 1,4 point depuis 2005), particulièrement chez les 60-64 ans (+ 2,7 points, soit 10,1 % des emplois salariés en 2011).

Sous l'effet de la crise, le chômage des 55-64 ans progresse nettement depuis 2008 : leur taux de chômage est passé de 4,6 % à 6,5 %. Ce taux reste toutefois bien en-deçà de celui de l'ensemble des actifs (9,2 %). De fait, les 55-64 ans encore actifs appartiennent aux catégories socioprofessionnelles les plus épargnées par le chômage : en 2011, 20,4 % d'entre eux sont cadres et 15,6 % sont non salariés (contre respectivement 16,6 % et 9,7 % pour l'ensemble des personnes en activité) et seulement 17,7 % sont ouvriers (contre 22,0 %).

⇒ Pour vous abonner aux avis de parution : <http://www.insee.fr/abonnements>

⇒ Pour vous abonner à **INSEE PREMIÈRE** :

- Par internet : <http://www.webcommerce.insee.fr/liste.php?idFamille=16>

- Par courrier : retourner ce bulletin à l'adresse ci-après ou par fax au (33) 03 22 97 31 73

INSEE/CNGP - B.P. 402 - 80004 Amiens CEDEX 1

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2012

Abonnement annuel : 82 € (France) 103 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

www.insee.fr

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :
Jean-Luc Tavernier

Rédacteur en chef :
E. Nauze-Fichet

Rédacteurs :
L. Bellin, J.-B. Champion,
A. Houlou-Garcia, C. Pfister

Maquette : C. Kohler

Impression : Jouve

Code Sage IP121415

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 2012



INSEE
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES